

LES HABITATIONS DU SITE DU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR D'YUDINOVO (RUSSIE)

Zoïa A. ABRAMOVA*

* Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences, Dvortzovaia Nabereznaia 18, 192041 SAINT-PETERSBOURG, C.E.I.

C'est avec le sentiment de la profonde douleur qu'on a appris la nouvelle de la mort prématurée presque simultanée de Miklós Gábori et de Veronika Gábori-Csánk, chercheurs et personnes remarquables. Ils étaient les amis bienveillants des collègues étrangers et je me souviens avec la reconnaissance cordiale de nos rencontres en Asie Centrale, à Leningrad et à Budapest où ils ont organisé des visites inoubliables des sites paléolithiques hongrois. La contribution de ce couple à l'étude du Paléolithique de Hongrie est inappréciable. Parmi leurs nombreux travaux c'est l'étude du site de Ságvár qui est le plus intéressant pour notre sujet non seulement par les restes d'habitations découvertes pour la première fois en Hongrie mais aussi par son outillage. Malgré la différence entre Ságvár et Yudinovo : l'économie du premier était fondée exclusivement sur la chasse du renne, celle du second exclusivement sur la chasse du mammoth, ce qui a laissé une empreinte ineffaçable sur le caractère de ces sites et avant tout sur les constructions des demeures, leur outillage manifeste une certaine ressemblance. Cette circonstance pose beaucoup de questions.

Le site d'Yudinovo se trouve sur la Plaine Russe approximativement à 400 km au sud-ouest de Moscou sur la rive droite de la rivière Soudost' - un affluent droit de Desna dans le bassin du Dniepr. Ce site a été découvert en 1934 par K.M. Polikarpovitch qui avait inspecté une grande fosse creusée par les kolkhoziens pour le silo à pommes de terre. En 1947, il a déblayé

dans cette fosse un amas d'ossements de mammoth en forme ovale irrégulière mesurée de 9,5 m de longueur et près de 9 m de largeur maximale (Fig. 1). Une barrière se manifestait particulièrement au nord et à l'ouest et consistait de différents gros ossements de mammoth. Dans la plupart des cas, la partie intérieure incorporait des crânes plantés verticalement, des alvéoles en bas et des os frontaux à l'intérieur de la construction. Un foyer de 2 m de diamètre se trouvait dans la partie d'ouest de l'amas. En se basant sur ces observations, K.M. Polikarpovitch a pu définir cet amas d'ossements de mammoth comme les restes d'une habitation. Il faut rappeler qu'au temps de la découverte de Polikarpovitch on ne connaissait sur la Plaine Russe qu'une cabane de Gagarino, des "longues maisons" de Kostienki I et de Pouchkari I et quelques autres restes des demeures plus simples (on considérait déjà pour ce moment des "maisons souterraines" de Timonovka comme douteuses). K.M. Polikarpovitch a défini pour la première fois un type particulier - une "des premières formes architecturales bien accusées, les plus anciennes" (POLIKARPOVITCH 1968: 153). V.Ya. Serguin, en se basant principalement sur analogies avec d'autres habitations, découvertes plus tard dans plusieurs sites paléolithiques et construites elles-aussi des ossements de mammoth, est d'avis que cette structure d'Yudinovo a été faite de façon que le fondement est un cercle de 17 crânes de mammoth près de 5 m de diamètre. A son opinion, certains "maçonnages" des ossements de mammoth, qu'on interprète normalement comme des murs, servaient possiblement pour la protection du demeure contre le froid et cours d'eau (SERGUIN 1974). Nous n'avons pas des données numériques exactes de la

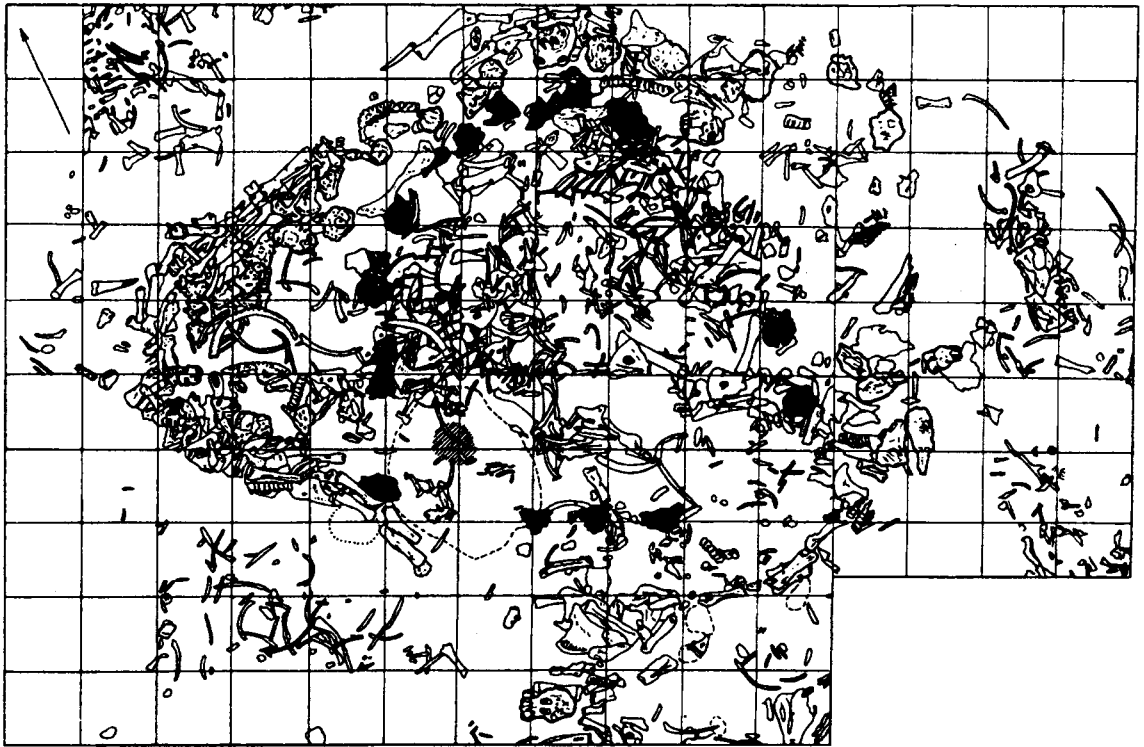


Fig 1. Le site d'Yudinovo : le plan de l'habitation 1 (les fouilles de K.M. Polikarpovitch, 1947).

quantité d'ossements de mammouth utilisés dans cette structure. On mentionne 30 crânes et des ossements avec de trous artificiels : 20 omoplates, 7 bassins et 6 fémurs. Naturellement, les ossements sans trous, surtout les ossements longs des extrémités, étaient beaucoup plus nombreux. On possède aussi de mandibules, défenses, segments de colonne vertébrale, vertèbres isolées et une multitude de côtes.

En 1947, K.M. Polikarpovitch commençait les recherches "des restes d'un fondement d'une certaine structure ovale, analogue d'après la manière de la construction" (POLIKARPOVITCH 1968: 145). Ces deux unités sont distantes l'une de l'autre de près de 30 m. En 1964, V.D. Boud'ko continuait de déblayer cet amas, ayant de 0,5-0,6 m de profondeur, enfoncé dans le sol ancien. Il avait 3,4 m de diamètre intérieur et près de 5 m de diamètre extérieur. V.D. Boud'ko indique que cette "petite cabane" a été divisée en deux sections par une cloison. Une barrière inter-

rompue par un espace libre se formait probablement l'entrée dans la demeure. Mais cette partie se joint à une autre grande fosse, creusée il y a longtemps par les kolkhoziens, d'où tous les ossements de mammouth étaient jetés dehors. D'après le plan, publié par Boud'ko (BOUD'KO 1966: fig. 1) on peut voir que cet "ovale" pouvait être, dans l'état primordial, un cercle dont toute une partie sud-est pouvait être coupée par la ligne droite (Fig. 2). Cette structure incluait 7 crânes, 11 mandibules, 2 défenses, 12 omoplates, 3 fragments de bassin, 42 longs ossements des extrémités : 6 fémurs, 25 tibias, 2 péronés, 6 humérus, 3 radius.

Pendant les fouilles de troisième et quatrième demeures, découvertes respectivement en 1981 et en 1983 et étudiées dans les années suivantes par Z.A. Abramova, on a obtenu les données beaucoup plus complètes. L'habitation No 3 se situe à une distance de 8 m de celle No 2 dans la direction sud-est (vers la rivière), tandis que



Fig 2. Le site d'Yudinovo : le plan de l'habitation 2 (les fouilles de K.M. Polikarpovitch et V.D. Boud'ko, 1947, 1964)

l'habitation No 4 se trouve tout près d'elle à une distance de 1 m à l'ouest. Le déblaiement annuel et la conservation sur place des ossements de mammoth sont devenus possibles grâce à la construction d'un bâtiment en briques par des autorités locales, notamment la direction du kolkhoze auquel appartient le terrain. Ce pavillon bâti au-dessus des restes archéologiques fait maintenant partie du musée. Les résultats des fouilles de la surface protégée de 150 m² sont publiés dans plusieurs articles et dans deux livres (ABRAMOVA 1995; ABRAMOVA, GRIGORIEVA & KRISTENSEN 1997).

A l'heure actuelle, les socles osseux des structures Nos 3 et 4 sont déblayés totalement, autant qu'il était possible en tenant compte du trait spécifique de l'exposition de musée. Néanmoins il n'est pas possible de calculer exactement la quantité d'ossements et avant tout celle des crânes sans

enlever la terre. Souvent les crânes, et surtout dans la demeure No 4, formaient une masse amorphe. Il est très difficile également de définir certains os longs : les épiphyses sont souvent absentes ou les éléments les plus distinctifs sont cachés dans la terre ou sous les autres ossements.

L'habitation circulaire No 3 est un bon exemple de l'utilisation fonctionnelle et mûrement pesée des ossements pour la création d'une construction stable (Fig. 3). Son diamètre est de 5 m et l'épaisseur des murs est près de 1 m. Au total 32 crânes de mammoth, 19 mandibules, 21 défenses, 35 omoplates (y compris 19 omoplates perforées), 11 grands fragments de bassin, 31 os longs des extrémités, dont 14 humérus formaient le socle. Les crânes sont placés presque verticalement en reposant, le plus souvent, sur la partie alvéolaire du maxillaire, les os pariétaux et occipitaux se trouvant en haut. Ces parties sont fragiles et

mal conservées en raison de leur structure en cellule. Les crânes étaient groupés par 3, parfois 4 et 5. Essentiellement ils appartenaient à des individus adultes et semi-adultes. Les crânes de sujets très jeunes et très âgés étaient rares. Il y a un détail rare : deux groupes de lames en silex étaient posés à l'intérieur de l'habitation dans les cellules contigües du crâne. Cela indique que ce crâne et les crânes placés près de lui en même position se trouvaient dans leur position initiale, le socle étant intact dans

cette zone. Les dents étaient en place dans les alvéoles mais les défenses ont été découvertes isolées et huit d'entre elles étaient entrelacées en constituant avec d'autres os une section de mur la plus solide. Par la position des crânes, cette habitation est identique à celle No 1, mais elle s'en distingue par l'agencement particulier des défenses.

Des omoplates avec des trous artificiels jouaient également un rôle important dans

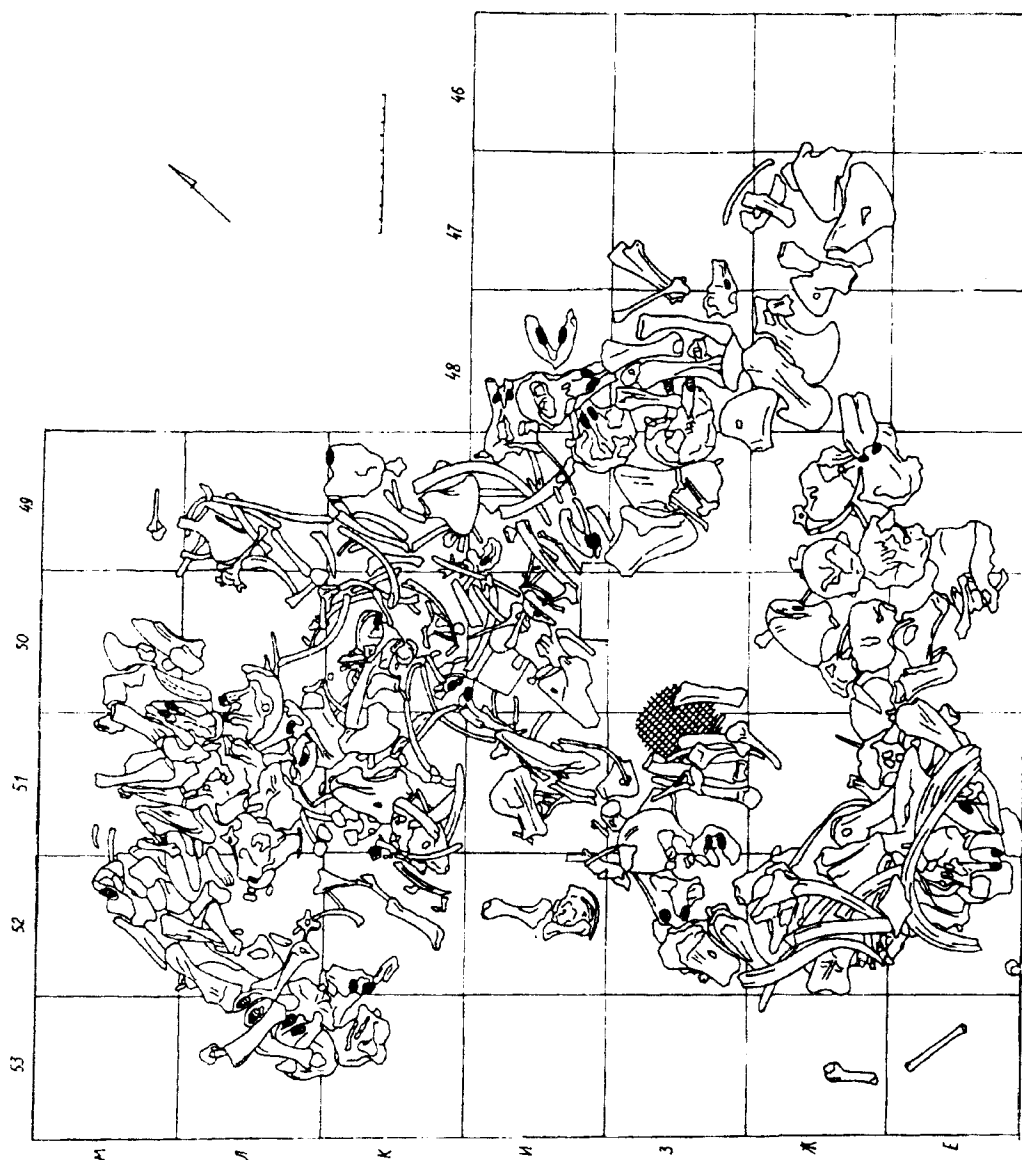


Fig 3. Le site d'Yudinovo : le plan de l'habitation 3 (les fouilles de Z.A. Abramova, 1981-1991)

la structure des murs et celle des couvertures. Les os longs des extrémités étaient dispersés, étant empilés dans les autres habitations. A en juger par la hauteur des murs, la zone centrale était plus basse. A l'intérieur se trouvaient de nombreuses omoplates, des côtes, des vertèbres isolées avec de

longues apophyses épineuses. Dans certains cas, les côtes étaient coincées dans les mandibules. Ce phénomène est spécifique de cette demeure.

Il est difficile de trouver une interprétation certaine pour un amas d'os qui est

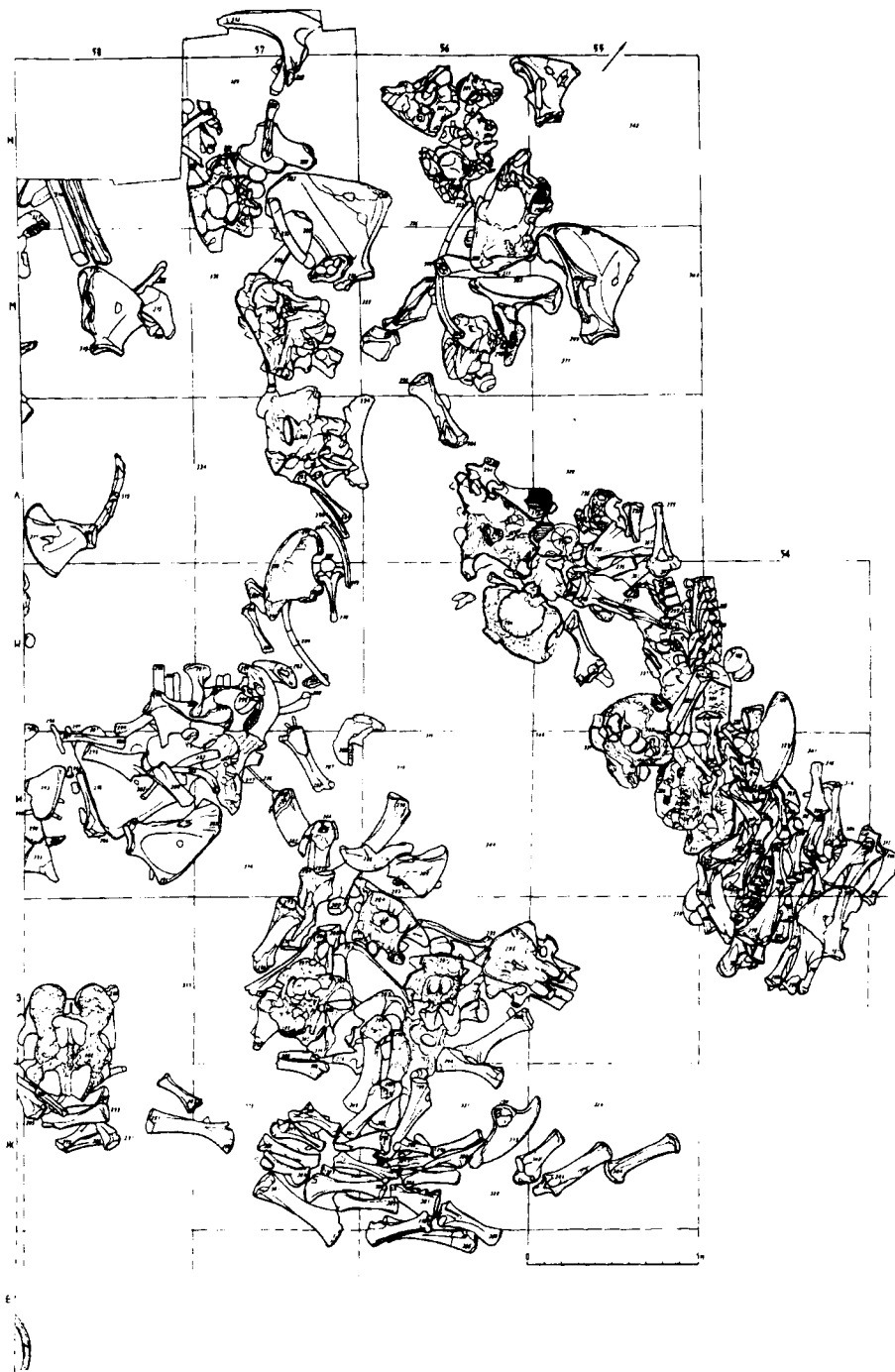


Fig 4. Le site d'Yudinovo : le plan de l'habitation 4 (les fouilles de Z.A. Abramova, 1983-1991)

étroitement lié à l'habitation No 3 à l'ouest: l'action des facteurs naturels ou le vestige d'un tambour pour entrer dans la demeure, peuvent être des explications possibles. Un foyer de 1,30 m de diamètre qui contenait une grande quantité de charbon d'os et d'os brûlés était adjacent à cet amas. Il est nécessaire de noter que le site d'Yudinovo est privé totalement de charbon de bois.

La quatrième structure se trouve tout près de la troisième. C'est le seul exemple sur la Plaine Russe où deux demeures fussent si proches l'une de l'autre séparées par un espace libre. Etant de dimensions pareilles à la troisième, elle s'en distingue par des détails de construction (Fig. 4). Elle présente une entrée nettement accusée, bordée d'un côté par 3 crânes de mammouth et par 4 crânes de l'autre côté. Les omoplates qui avaient pu former son toit étaient effondrés à l'intérieur et à l'extérieur des murs. Cette entrée dont les dimensions de 2 m de longueur et 0,70 m de largeur est privée de tout vestige archéologique.

Les murs de la cabane elle-même sont formés par 7 crânes de mammouth mal conservés. Aucune défense de mammouth n'intervient dans la construction du socle mais 5 segments de colonne vertébrale forment avec les autres ossements le mur de l'est. Les vertèbres, en connexion anatomique, alternent avec des crânes, fragments du bassin et des os longs. Il est à noter que tels segments ont été constatés dans l'habitation No 1. Un trait caractéristique pour la demeure No 4 est la présence des os des extrémités alignés et appuyés sur d'autres os longs et les omoplates posées verticalement ou obliquement. A l'intérieur de cette habitation, 4 crânes de mammouth renversés gisaient au milieu de la nappe de cendres. Il n'y avait pas de véritables foyers. En général on compte dans cette demeure 19 crânes, 4 mandibules et 3 défenses toutes en fragments, 22 omoplates (y compris 10 perforées), 1 sacrum, 8 bassins en fragments, 5 segments de colonne vertébrale composés par 8, 6, 4, 7 et 7 vertèbres, 90

os longs d'extrémités : 16 humérus, 22 cubitus, 20 fémurs, 12 tibias, 2 péronés, 12 indéfinissables. Ce sont principalement les os de jeunes animaux avec épiphyses s'exfoliées et disparues.

A l'intérieur des deux habitations Nos 3 et 4, de nombreux vestiges ont été découvertes :

- renard polaire (toutes les parties du squelette). La présence de nombreuses épiphyses isolées et de tubes en os suggère que certains extrémités ont été découpées intentionnellement;
- des coquilles percées de *Nassa (Tritia) reticulata*, originaires de la côte de la Mer Noire à une distance de 600 km;
- des outils lithiques. Le nombre limité de nucléus et d'éclats et la difficulté à effectuer des remontages indiquent que le débitage primaire a eu lieu en dehors du site. Les grattoirs et les burins sont nombreux. Des lamelles à dos, quelques pointes et pièces esquillées ont aussi été découvertes;
- de l'outillage en os, principalement en ivoire : sagaies de plusieurs types, baguettes de plusieurs tailles souvent ornées de dessins géométriques, aiguilles, alines et objets énigmatiques. Il faut noter des marteaux en bois de renne;
- de nombreux éléments de parure parmi lesquels beaucoup de "perles" en mince lamelles d'ivoire. Plusieurs stades de fabrication sont représentés.

Mammouth et Renard polaire dominent très nettement dans la faune, la quantité de Renne, Ours brun, Cheval, Boeuf musqué, Cerf élaphe est limitée. Il est à signaler de nombreuses datations au carbone 14 qui se situent entre 12.300±200 (OxA 696) et 18.630±320 (LE 3401), la plupart des datations aux environs de 14.000 ans BP (SVEZHENTSEV 1993).

En résumant, on peut suggérer que le site d'Yudinovo correspond donc à un campement de longue durée, mais quelques questions restent en suspens à l'heure ac-

tuelle. Parmi elles, une question est la plus importante. Tous les vestiges sont rapportables à une même culture mais, pour l'instant, il est difficile de se prononcer si les quatre habitations sont contemporaines. Il peut s'agir d'un habitat formé de plusieurs demeures placés selon un plan préconçu ou d'un habitat ne comprenant qu'une seule demeure abandonnée et reconstruite plusieurs fois un peu plus loin. Une autre question : à quelle culture peut appartenir ce site? Par leurs dimensions et constructions, les habitations d'Yudinovo trouvent les analogies les plus proches dans les sites paléolithiques du Don : Kostienki 2 et Kostienki 11 (Anossovka 2) et ceux du bassin du Dniepr : Mezine, Mejritch, Dobranichevka. Chacune des habitations construites d'ossements de mammoth a des particularités spéciales, néanmoins elles appartiennent toutes au type d'Anossovka-Mezine au définition par A.N. Rogatchev (ROGATCHEV 1962).

Ces sites de ce cercle culturel sont souvent attribués sans preuves suffisantes au Gravettien oriental ou Epigravettien oriental d'autant plus que ces notions surtout la dernière sont assez vagues. A mon avis, l'outillage de ces sites manquent des traits typiques du Gravettien et en possèdent au contraire des indices du contact avec le Magdalénien. Pour cette raison on peut les considérer, à titre de supposition, comme appartenant au Magdalénien oriental sans harpon.

BIBLIOGRAPHIE

- ABRAMOVA, Z.A. 1995. *Le site du Paléolithique supérieur d'Yudinovo. 1.* Sanct-Petersburg, 130 p. (en russe)
 ABRAMOVA, Z.A., GRIGORIEVA, G.V. & KRISTENSEN, M. 1997. *Le site du Paléolithique supérieur d'Yudinovo. 2.* Sanct-Petersburg, 162 p. (en russe)
 BOUD'KO, V.D. 1966. *Le Paléolithique supérieur du nord-ouest de la Plain*

- Russe. *In: Des Anciennetés de la Biélorussie.* Minsk, p. 12-14. (en russe)
 POLIKARPOVITCH, K.M. 1968. *Le Paléolithique de la région du Dniepr supérieur.* Minsk, 202 p. (en russe)
 ROGATCHEV, A.N. 1962. Sur le type d'Anossovka-Mezine des habitations paléolithique de la Plaine russe. *Les notices de l'Institut d'Archéologie*, 92, p. 12-17. (en russe)
 SERGUIN, V.Ya. 1974. Sur la dimension de la première habitation paléolithique à Yudinovo. *Archéologie Soviétique*, 3, p. 236-240. (en russe)
 SVEZHENTSEV Yu.S. 1993. Radiocarbon Chronology for the Upper Paleolithic Sites on the East European Plain. *In: From Kostenki to Clovis. Upper Paleolithic - Paleo-Indian Adaptations.* New-York and London, p. 23-30.